



Samedi 14 mars 2009

INFO MEDIA BASKET

Saison 2008-2009



CYCLISME
Alberto Contador prend le pouvoir de Paris - Nice
Alberto Contador a répondu présent lors de la 6e étape de Paris - Nice à la Montagne de Lure. Victorieux, l'Espagnol a récupéré le maillot jaune de leader en s'imposant avec un peu moins d'une minute d'avance sur Frank Schleck et Luis Leon Sanchez. Le porteur du maillot jaune, Sylvain Chavanel recule à la troisième place du général. /si

VOLLEYBALL

Une victoire 3-0 ou 3-1 et le NUC aura sa finale

S'il bat Aadorf 3-0 ou 3-1 cet après-midi en Thurgovie, le NUC n'aura «qu'à» dominer Bellinzzone le dimanche 22 mars à Neuchâtel pour être promu en LNA. Jean-Claude Briquet remplacera le coach Philipp Schütz sur le banc.

PATRICK TURUVANI

Adéfaut d'être simple, la donnée du problème a le mérite d'être claire. Si le NUC s'impose 3-0 ou 3-1 en fin d'après-midi (17h) à Guntershausen face à Aadorf, une victoire contre le leader Bellinzzone le dimanche 22 mars à Neuchâtel (quel que soit le score) fera de lui un promu direct en LNA. Sinon, il faudra calculer. Au pire, si elle termine deuxième du tour final de LNB féminine, l'équipe neuchâteloise affrontera Franches-Montagnes dès le week-end suivant en barrage de promotion-relégation, au meilleur de trois matches et avec l'avantage du terrain.

Le NUC c'est pas au mieux avant ce déplacement plutôt crucial. Sarah Schüpbach s'est blessée au genou mardi à l'entraînement. Elle a subi une IRM hier, dont les résultats seront connus aujourd'hui. L'ailière est très fortement incertaine. La passeuse Crystal Match, elle, a été victime d'une petite «gastro» jeudi soir et Sarah Rohrer, en raison d'examens, ne s'est entraînée qu'hier... De plus, Philipp Schütz, engagé comme chef de presse au «final four» de la Coupe CEV à Novara (It), ne sera pas sur le banc pour cocher son team. Le

Fribourgeois – qui assume un job à 20% à la Fédération européenne de volley – sera remplacé par Jean-Claude Briquet, qui a assisté à l'entraînement de mardi et à la théorie de mercredi. «Ce ne sera pas un problème», assure Philipp Schütz. «On connaît très bien les qualités et les faiblesses d'Aadorf. Leur passeuse – qui a remplacé celle du premier tour, partie faire du beach – est bien «disible». Cela devrait nous permettre de souvent bloquer à deux et de contrôler le match.»

Les Thurgoviennes évoluent dans une petite salle où les spectateurs ont quasiment les pieds sur le terrain. «Pour essayer de ressentir le même feeling, on s'est entraîné cette semaine dans la salle du NEM, à Neuchâtel. Je voulais que les filles s'habituent à un plafond bas et à des lignes qui frôlent les murs.» Philipp Schütz ne laisse jamais rien au hasard.

«Mon absence ne portera pas à conséquence», prédit l'entraîneur titulaire. «On arrive à la fin de la saison et les joueuses, qui sont en pleine confiance, devraient être capables d'être assez autonomes, avec l'appui de leaders comme Mélanie Rossier et Sarah Rohrer. Et puis, Jean-Claude Briquet est un grand connaisseur du volley, il saura réagir le cas échéant.»

L'abonné mobile Schütz sera joignable à tout moment. «En cas de besoin urgent, la présidente Jo Gutknecht fera la liaison», lâche-t-il. «Mais je pense qu'elle va simplement m'appeler à la fin du match pour me dire que tout s'est bien déroulé. Je me réjouis déjà de revenir pour la grande finale contre Bellinzzone.» /PTU



DÉTERMINÉES Taylor Reineke (11), Sidonie Glannaz (13) et leurs coéquipières savent ce qu'elles ont à faire cet après-midi sur le terrain d'Aadorf. (ARCHIVES DAVID MARCHON)

Suivre le plan de marche

Jean-Claude Briquet a été le premier surpris de sa nomination. «C'est peut-être la demi-saison que j'ai faite au NUC il y a quelques années qui a fait croire que je suis la bonne personne», sourit-il. «Pour les joueuses, à l'exception de Laetitia Portmann, je suis un inconnu. Mais pas pour la présidente!» Le coach intérimaire n'est pas tendu. «Je ne vois aucune raison de l'être», assure-t-il. «Dans l'attitude, les filles sont des professionnelles, elles sauront s'en tenir au plan de match que Philipp Schütz a clairement établi. Je sais ce qu'il veut et qui doit jouer à quel poste. Il a montré à la vidéo les points forts et les points faibles de l'adversaire, il a dit sur qui on doit servir, comment on doit défendre et bloquer, et quels sont les arguments offensifs d'Aadorf. La seule incertitude, c'est l'évolution d'un match. Si besoin, je serai là pour rappeler les bases aux joueuses et leur faire croire en leurs possibilités.» /ptu

BASKETBALL

L'avenir d'Union est toujours incertain

Le cri d'alarme lancé par l'entraîneur d'Union Neuchâtel Aymeric Collignon (notre édition de lundi) a porté quelques fruits, même si tous ne sont pas encore mûrs. «On a un peu discuté avec quelques dirigeants (réd: mais pas avec le président Fabrizio Lotta, en voyage professionnel) et la première conclusion, c'est qu'il faut resserrer les liens et ne rien lâcher, on a tous envie de bien finir la saison», assure le Français. Le président devait descendre dans le vestiaire hier soir pour parler au staff et aux joueurs.

«On ne sait pas clairement, en fonction de l'état du club et de ses moyens financiers, ce que l'on peut attendre de l'avenir», reprend le Français. «Or, pour travailler sereinement, on a besoin de savoir, d'avoir des objec-

tifs précis» Les play-off arrivent dans une semaine et l'équipe ne sait toujours pas ce qu'il adviendra si d'aventure elle décrochait sa promotion sportive en LNA. «Si l'on joue ces séries, c'est pour disputer la finale, et si possible la gagner», relance simplement Aymeric Collignon. «Il est légitime de vouloir savoir qu'elles sont les ambitions ou les possibilités du club. Si une éventuelle promotion ne peut pas être assumée, pas de souci. Mais qu'on nous le dise clairement! Cela ne nous empêchera pas de vouloir gagner nos derniers matches sur le terrain. Et cela nous évitera surtout d'espérer quelque chose et d'être déçus à la fin...»

Union connaît de gros soucis de budget (380 000 francs annoncés en octobre!) et de trésorerie depuis le début de la sai-



THOMAS KAISER Le capitaine d'Union sera sur le terrain lors des derniers matches de la saison. (ARCHIVES DAVID MARCHON)

son. «Avoir toujours refusé de l'avouer était une erreur», estime le Picard. «Cela nous a mis le cul entre deux chaises, car on nous disait toujours que la situation allait s'améliorer. Le club aurait dû revoir ses ambitions à la baisse au lieu de laisser entrevoir des jours meilleurs. Cette manière de faire a amené le climat qui règne aujourd'hui dans le club. On s'y perd, et on finit par craquer...»

Samedi dernier, lassés par le manque de communication des dirigeants, Ivica Radosavljevic et Thomas Kaiser n'avaient pas enfilé leur maillot à Vevey. «Ils se sont engagés à finir la saison», précise Aymeric Collignon. «Même si tout n'est pas encore clair pour tout le monde, je n'ai aucun doute sur l'envie des gars de bien finir la saison.» /ptu

LES MATCHES

Basketball

Université - Troistorrents

LNA féminine, samedi 14 mars, 17h30 (Riveraine).

La situation

A un match de la fin, Université est leader avec 36 points, Troistorrents troisième avec 28 unités. Les Neuchâteloises sont assurées de terminer à la première place du championnat régulier.

L'enjeu

«Même s'il n'y pas de réel enjeu, cela reste une belle affiche», note le coach Thibaut Petit. «On doit surtout se racheter. A domicile, on reste sur une défaite face à Riva. On doit montrer que l'on a envie de gagner et retrouver confiance en phase offensive. Mercredi, à Sierre, on s'en est sorti grâce à une bonne attitude. On doit absolument retrouver une meilleure efficacité en attaque.»

La soirée

La rencontre sera suivie du repas de soutien du club (19h30). /ptu

Espoirs Université - Brunnen

LNB féminine, tour final, dimanche 15 mars, 15h (Maladière).

La situation

Les espoirs pointent au troisième rang avec neuf matches et 14 points, Brunnen est leader avec neuf matches et 18 unités.

L'enjeu

«On s'est pris 40 points là-bas à l'aller, à nous de montrer que l'on est capable de tenir tête à cette équipe», glisse Thibaut Petit. «On avait craqué sur le plan mental. On verra si les joueuses sont devenues des guerrières ou sont restées des fillettes qui acceptent de se laisser marcher dessus sans broncher...» Sette (blessée) est toujours absente. /ptu

Union Neuchâtel - Pully

LNB masculine, samedi 14 mars, 14h30 (Riveraine).

La situation

A un match de la fin, Union est deuxième avec 30 points, Pully est sixième avec 22 unités. L'équipe neuchâteloise peut encore être délogée de sa deuxième place – qui offre l'avantage du terrain en quart et en demi-finale des play-off – par les Zurich Wildcats (28 points), mais au prix d'un incroyable concours de circonstances.

La phrase

«On est sûr à 99% de conserver notre rang», estime Aymeric Collignon. «Les Wildcats devraient réaliser un carton à Bernex (réd: 6e) et nous complètement exploser face à Pully. Or, on a tous à cœur de bien finir la saison. Une victoire ferait du bien au moral.»

La formule

En cas d'égalité, c'est la différence de points marqués dans les confrontations directes qui départage les équipes. Si cela ne suffit pas – Union et Zurich ont gagné chacun de quatre points à domicile face à leur adversaire du jour –, on regarde la différence de points sur toute la saison. Là, Zurich devrait en reprendre 45 à Union.

L'effectif

Isler est suspendu (faute disqualifiante samedi dernier à Vevey) et Avakoumbatian blessé (inflammation du cartilage du genou). /ptu

Volleyball

Aadorf - NUC

LNB féminine, tour final, samedi 14 mars, 17h (Guntershausen, Neue Turnhalle).

La situation

Le NUC est deuxième avec huit matches et 14 points, Aadorf troisième avec 10 unités. Grâce à sa différence de sets (+20 contre +6), les Neuchâteloises ne peuvent plus être rejointes par les Thurgoviennes.

Val-de-Travers - Langenthal

LNB féminine, tour contre la relégation, dimanche 15 mars, 17h (Couvett, centre sportif).

La situation

Val-de-Travers est troisième avec sept matches et 12 points, Langenthal cinquième et dernier avec cinq unités. Si Valtra gagne, l'équipe sauvera sa place en LNB. En cas d'échec, elle sera reléguée si Fribourg remporte l'un de ses deux derniers matches.

La phrase

«Si l'on n'est pas capable de battre la lanterne rouge, on ne mérite pas de rester en LNB.» Martin Barrette, ou l'art de planter le décor. «On compte sur le soutien d'un nombreux public pour s'en sortir.»

L'effectif

Leticia Machado (Valtra 2e ligue) sera présente sur le banc.

Dégustation de poutine

En cas de victoire, Martin Barrette proposera une dégustation de poutine, un plat typiquement québécois composé de frites, de fromage râpé (en principe du cheddar) et de sauce «barbecue». «Pas tout à fait le menu à mettre en priorité sur un programme weight watchers», convient sobrement le coach.

L'avenir

Si l'équipe se maintient en LNB, le comité invite les joueuses à réfléchir – jusqu'au samedi 21 mars au plus tard – sur leur présence ou non la saison prochaine. /ptu

Hockey sur glace

Université Neuchâtel - Morges

Finale de promotion en première ligue (best of 5), premier match, dimanche 15 mars, 17h15 (Patinoires du Littoral).

Le gag

Présent à Morges jeudi pour le match décisif, Marc Gaudreault a assisté à une scène surréaliste. «Château d'Oex n'avait strictement rien à faire de cette partie. Leur gardien ne s'est même pas échauffé. Les Morginois avaient 20 kilos chacun sur les épaules, d'où leur crispation et leur succès arraché en prolongation.»

Promotion en jeu

«Nous sommes prêts, nous attendons cette série depuis six mois.» Marc Gaudreault plante le décor et les ambitions d'Université.

La forme

«Vallée de Joux nous a bousculé (réd: victoire en quatre matches)», glisse l'entraîneur des Universaires. «Cela nous a fait du bien.» Castioni et Cie devraient faire parler leur fraîcheur durant cette finale. «Nous aurons peut-être besoin d'un tiers-temps pour mettre la machine en route, mais plus la série durera plus cela nous avantagera.» En effet, les Vaudois ont dû batailler trois fois durant cinq matches pour en arriver là, tandis que les Neuchâtelois n'ont perdu qu'à une seule reprise. «Ils ont joué une série de plus que nous», calcule Marc Gaudreault, qui pourra compter sur tout son contingent, par ailleurs plus touffu que celui des Vaudois.

L'info

Après Gilbert Facchinetti, Bastien Geiger et Guillaume Favre, ce sont les joueurs du FCC Charles Doudin et Kilian Witschi qui donneront le coup d'envoi. Les abonnés du club «jaune et bleu» – une espèce en voie de disparition – auront l'entrée gratuite. /epe



On l'appelait «la dominatrice»

ELFIC FRIBOURG • *De ses années universitaires, Natalie Doma a conservé un surnom évocateur que sa taille (1 m 91) et sa mainmise sous les paniers lui ont valu. Rencontre.*



On n'arrête pas Natalie Doma «The Dominator». VINCENT MURITH

BIO EXPRESS
NATALIE DOMA
> **Née** le 14 mars 1986
> **Nationalité:** canadienne
> **Domicile:** Victoria (Colombie britannique)
> **Taille/poids:** 1 m 91/90 kg
> **Diplômée** en éducation physique et sociologie.

STEFANO LURATI
Sur la sonnette à l'entrée de l'immeuble, on peut encore lire: Whitney Houston, Visnja Despinic. Un souvenir de la glorieuse saison 2005/06 qui s'était terminée en apothéose par le titre de champion de Suisse pour Elfic. Car depuis quelques années, le club loue en ville de Fribourg un appartement pour loger ses deux joueuses étrangères. Voilà maintenant deux mois que Tereza Brantlova a une nouvelle colocataire: Natalie Doma.
En dix matches de championnat, la Canadienne est déjà au sommet des statistiques de la ligue A: 25,2 points et 11,7 rebonds de moyenne. La raquette, c'est son domaine et qui vient l'y défier le fait à ses risques et périls. De ses années universitaires passées aux Etats-Unis à l'Idaho State en NCAA I, Natalie Doma est d'ailleurs revenue avec le surnom de «The Dominator». Bien plus qu'un simple jeu de mots avec son nom.

Un autre rêve
Alors comment se fait-il qu'une joueuse qui reste la seule de l'histoire de la NCAA à avoir terminé une saison dans le top 5 tant comme marqueuse (24,7 points) que comme rebondeuse (12,4 prises), ait atterri dans le modeste championnat de Suisse? «L'été passé, je suis allée pendant deux semaines et demie dans le camp de présaison du Seattle Storm (réd. une équipe de la WNBA, la ligue professionnelle féminine). Ce fut une expérience passionnante et j'ai beaucoup appris même si ce fut bref.» Surtout, Natalie Doma a constaté une chose: «Avant, jouer en WNBA était mon rêve. Maintenant plus. Je ne pense pas que ce style de vie me convienne. J'aime le basket, mais pas au point de passer mes journées à ne penser qu'à ça.» Du coup, lorsque Arras, une équipe de la LBF française, l'approchait, l'internationale canadienne bondissait sur

l'occasion. Mais l'expérience tournait court: à peine quatre matches disputés avant d'être «coupée». «Cela a été une grosse déception. Mais difficile de dire exactement ce qui n'a pas fonctionné. Je pense qu'il y a eu des erreurs de communication tant de ma part que de la part des entraîneurs. Si c'était à refaire, je modifierais mon approche», soupire-t-elle.
A la mi-janvier, Natalie Doma débarquait à Elfic qui a réussi un sacré coup en s'attachant les services d'une joueuse de ce niveau. «En arrivant, cela a un peu été le choc», ose la Canadienne. «Le jeu est beaucoup moins physique que ce à quoi j'étais habituée. Et il n'y a que quatre entraînements pas semaine où toute l'équipe est là.»

«J'aime être grande»
Pas besoin d'être devin: Natalie Doma ne va pas faire de vieux os en Suisse. «Mais j'aimerais continuer à jouer en Europe avec une équipe qui participe à l'Euroligue ou à l'Eurocup.» Pour cela, il faudra trouver un «arrangement» avec Chris. Chris, c'est l'homme qu'elle va épouser au mois d'août, un Américain rencontré lors de ses études. Et qui la précède de quelques centimètres dans les sommets: 1 m 96 contre 1 m 91.
Au fait, comment c'est la vie depuis là-haut lorsqu'on est une femme? «Quand j'étais enfant, j'ai pas mal souffert d'être si grande», admet Natalie Doma. «Ma croissance a été physiquement douloureuse. Et puis, les autres enfants me voyaient comme quelqu'un de différent. Ils ne comprenaient pas et me mettaient un peu à l'écart. Heureusement, le sport m'a beaucoup aidée.» Aujourd'hui, les choses ont changé: «Je prends le regard des autres comme un compliment. Je suis fière de ma taille parce que c'est Dieu qui me l'a donnée. J'aime être grande.»
En ce samedi 14 mars, Natalie Doma fête son 23^e anniversaire. Il paraît que Tereza Brantlova lui a préparé une petite surprise. Et ce n'est pas la seule... Mais attention, dimanche c'est jour de match!

**AU FÉMININ**

ELFIC FRIBOURG - NYON
Pour la 5^e place
> **Les mots.** «On a notre destin entre nos mains et donc l'occasion de décider de notre place au classement.» Un succès demain contre Nyon et Elfic garderait sa 5^e place pour retrouver le même adversaire en play-off. «C'est un match à pression dans lequel il faudra gagner les duels», avertit Patrick Macazaga.
> **Les maux.** Elfic sera au complet.
> **Et moi?** Lui, c'est le 8^e de finale de la Coupe de Suisse. Le 14 décembre, Elfic éliminait Nyon 91-80 après prolongation. Un souvenir en forme d'heureux présage? SL

LIGUE A				
Pully - Sierre				sa 15 h
Uni Neuchâtel - Troistorrents				sa 17 h 30
Elfic Fribourg - Nyon				di 16 h
Hélios - Riva				di 16 h
1. Uni Neuchâtel	20 18	2	1741-1132	36
2. Sierre	20 17	3	1636-1221	34
3. Troistorrents	20 14	6	1538-1329	28
4. Nyon	20 10	10	1462-1351	20
5. Elfic Fribourg	20	9	11 1426-1585	18
6. Riva	20	9	11 1354-1478	18
7. Hélios	20	2	18 1121-1697	4
8. Pully	20	1	19 1326-1811	2

**AU MASCULIN**

LIGUE A
Boncourt - MGS Gr-Saconnex sa 17h30
Monthey - Nyon sa 17h30
Geneva Devils - Massagno sa 17h30
Lausanne - Vacallo sa 17h30
Lugano Tigers - Starwings Bâle sa 17h30
Fribourg Olympic exempté
1. SAV Vacallo 19 17 2 1495-1229 34
2. Fribourg Olympic 20 15 5 1677-1460 30
3. Starwings Bâle 19 11 8 1451-1349 22
4. Monthey 19 11 8 1501-1484 22
5. Lugano Tigers 19 11 8 1564-1538 22
6. Nyon 19 10 9 1550-1458 20
7. Boncourt 19 10 9 1422-1387 20
8. Lausanne 19 9 10 1436-1406 18
9. Geneva Devils 19 4 15 1367-1583 8
10. Massagno 19 3 16 1363-1744 6
11. MGS Gd-Saconnex 20 3 17 1386-1652 6

L'Académie a trouvé son bonheur en ligue B

JEUNESSE • *Véritable centre de formation régional, l'Académie poursuit sa croissance sportive à grande vitesse. Etat des lieux avec Mehdy Mary avant des matches de classement et, peut-être, deux derbys contre Villars.*

STEFANO LURATI
L'Académie Fribourg Olympic et Villars disputeront les matches de classement pour les places 9 à 12 du championnat de ligue B. De par sa filiation avec l'équipe de ligue A d'Olympic, l'Académie ne peut prétendre à la promotion et donc participer aux play-off de ligue B pour lesquels elle s'est pourtant qualifiée sur le terrain. De son côté, Villars avait laissé passer sa dernière chance d'accrocher les play-off en s'inclinant samedi passé contre Bernex.
Ces matches de classement, souhaités par les quatre clubs qui vont y participer, mettront aux prises l'Académie, qui prend la place de Korac Zurich au 9^e rang, à Chêne (12^e) alors que Vernier (10^e) sera opposé à Villars (11^e). Les rencontres se dérouleront selon la formule Coupe d'Europe en matches aller et retour. Les deux gagnants s'affronteront ensuite pour la 9^e place et les deux perdants pour la 11^e. Il n'y aura pas d'équipe reléguée. Hier soir, Villars a subi sa 16^e défaite en 22 matches en s'inclinant 79-72 à Chêne. Dans le même temps, l'Académie a obtenu son 11^e succès en matant Martigny 87-70.
Pour l'Académie, cette première saison en ligue B est en tous points remarquable. A Noël, l'équipe formée de joueurs âgés de 16 à 19 ans, occupait même la première place après 12 matches disputés. Le Lituanien Alex Zimnickas était alors sacrifié pour motifs financiers. Dans le même temps, Jo-

nathan Kazadi et Stefan Petkovic effectuaient des débuts accélérés en ligue A.
Plus que jamais, l'Académie turbine à plein régime avec un budget tournant autour de 300 000 francs. Pour seconder l'entraîneur Mehdy Mary, son assistant Simon Foly s'est vu proposer un contrat à temps plein qui a pris effet en décembre. Des joueurs d'un peu partout en Suisse, et même de l'étranger pour certains, demandent leur admission à l'Académie. Pas plus tard que jeudi soir, c'est Marko Mladjan, le frère de l'international suisse Dujan Mladjan (Lugano Tigers), qui était à Fribourg pour effectuer un test. Petit état des lieux avec Mehdy Mary.
Ce que Mehdy Mary a aimé
«J'ai aimé qu'on se soit maintenu en ligue B parce que c'était l'objectif prioritaire. Au départ, il y avait vraiment une crainte parce qu'on avait de la peine à se positionner dans un championnat tout nouveau pour nous. Au-delà du maintien, j'ai aimé ce qu'on a montré ainsi que l'attitude et l'engagement des jeunes. A chaque match, l'idée était d'appliquer ce qu'on avait appris pendant la semaine. J'ai aussi aimé jouer dans un championnat avec des équipes complètement hétérogènes. C'était exactement la variété d'opposition qu'il nous fallait. Après le départ de Zimnickas, j'ai apprécié la manière dont les joueurs ont réussi à gérer leur frustration. On a pu garder la même



Mehdy Mary: un regard acéré sur l'Académie. ALAIN WICHT
direction de travail. Et puis, certains joueurs comme Jonathan Kazadi ou Stefan Petkovic, ont déjà eu un rôle à tenir en ligue A. Former des joueurs pour l'élite, ça reste la finalité première de l'Académie.»
Ce que Mehdy Mary n'a pas aimé
«Je n'ai pas aimé le fait de devoir nous séparer de Zimnickas, et donc de devoir évoluer de façon différente. Cela ne nous a plus permis d'être compétitif à chaque match et de présenter un jeu cohérent. Mais les raisons financières priment sur tout. Je n'ai pas aimé non

plus certaines prestations à l'extérieur où on n'a pas été convaincants. De même, la capacité des joueurs à bien saisir la notion de duel n'a pas toujours été bien comprise. Bien sûr, on n'est pas en NBA, mais chaque joueur a aussi un défi individuel à relever par rapport à son adversaire direct.»
Ce que Mehdy Mary aimerait
«Avoir un renfort étranger pendant toute la prochaine saison ce qui semble quasiment acquis. Cela nous permettrait de nous maintenir en ligue B, de faire évoluer chaque joueur à son poste et d'être crédible vis-à-vis de l'intérieur du club comme de l'extérieur. J'aimerais aussi améliorer la détection grâce notamment au projet de Célestin Mrazek «Fribourg en grand» qui vise la recherche de jeunes de grande taille. L'objectif est aussi d'aller «scouter» partout où on le peut. Il faut savoir que, dans le canton de Fribourg, il y a 1300 jeunes par année d'âge. Difficile de penser pouvoir en détecter chaque année 6 ou 7 ayant du potentiel. Si l'Académie travaille en partenariat avec tous les clubs du canton, elle doit aussi s'ouvrir davantage à l'extérieur. Actuellement, cinq joueurs sur les trente de l'Académie ne proviennent pas du canton.»
«L'Académie, c'est, pour certains, vivre une expérience humaine enrichissante. Pour d'autres, c'est devenir un joueur pro. A ceux-là, il faut proposer des contrats longue durée (réd. Kazadi,

Petkovic et Brian Savoy en ont déjà signé un) pour éviter d'être pillés par d'autres clubs étrangers. Sans ces contrats qui se font désormais partout, c'est la mort des centres de formation comme le nôtre. Enfin, j'aimerais que l'Académie continue sur la voie de la structuration afin d'être prête à exploiter au maximum l'entrée dans la nouvelle salle en 2010.» I
ACADÉMIE FO - MARTIGNY 87-70
(38-34) **Villa Thérèse.** Arbitres: Navarra et Antopkine.
Académie FO: Langura 0, Schwab 2, Woelpert 0, Nzege 12, B. Savoy 5, Ramseier 16, Manz 4, I. Savoy 28, Bozovic 9, Petkovic 11.
Martigny: Michellod 7, Fischer 17, Da Moura 7, Tindom 6, Cretton 5, Meynet 9, Moret 17, Bossonnet 2.
CHÊNE - VILLARS 79-72
(35-38) • **Sous Moulin.** Arbitres: De Martis et Yidirim.
Chêne: Babel 2, Bonga 2, Alexander 22, Deforel 2, Blum 20, Kouindjang 5, Lomholt 10, Planchat 4, Gothuey 12.
Villars: Andrey 0, Vilimonovic 4, Mongbanziama 11, Currat 4, Kaniama 3, Fiechter 4, Beetschen 15, Chambers 22, Weibel 9.
CLASSEMENT LIGUE B
1. Lucerne 21 18 3 1734-1557 36
2. Union NE 21 15 6 1694-1544 30
3. Zurich Wildcats 21 14 7 1545-1440 28
4. Vevey Riviera 21 13 8 1693-1582 26
5. Bernex 21 11 10 1586-1538 22
6. Pully 21 11 10 1623-1598 22
7. Académie FO 22 11 11 1736-1752 22
8. Martigny 22 9 13 1723-1771 18
9. Korac Zurich 21 8 13 1639-1733 16
10. Vernier Meyrin 21 7 14 1397-1508 14
11. Villars 22 6 16 1621-1833 12
12. Chêne 22 5 17 1558-1693 10



HIPPISE

Un parcours sans faute

La présidente Manuela de Kalbermatten a tiré une petite sonnette d’alarme lors de l’assemblée de la Fédération fribourgeoise des sports équestres à l’intention des sociétés organisatrices de concours: «Mobilisez vos jeunes, intégrez-les dans vos comités. Ce sont eux l’avenir de nos concours.» Ceci dans le souci de garder un esprit convivial et d’éviter que les manifestations régionales se fassent manger par les grands concours. Un peu plus tard, l’annonce d’une perte de 5000 francs pour un total de dépenses de près de 65000 francs n’a pas suscité plus de réactions. Mais il est vrai qu’avec un capital de près de 100000 francs, les cavaliers et meneurs fribourgeois ont de quoi voir venir. La perte de 15000 francs budgétisée pour 2009 n’inquiète même personne.

Les bons résultats ont été légion en 2008 comme lors des exercices précédents. «Nos efforts dans la formation sont reconnus depuis longtemps. D’ailleurs sur les 18 cavaliers et meneurs fribourgeois des cadres, dix sont des jeunes», apprécie Manuela de Kalbermatten. Les sportifs comme les organisateurs ont eu droit à un tonnerre de félicitations. Le niveau de l’équitation est en constante progression. La «Reitverein Auri-ried» et la Société de voltige de Grolley ont été admis dans la Fédération fribourgeoise.

Du côté du saut, le responsable technique Jean-Pierre Hermann a rappelé l’extraordinaire palmarès des Fribourgeois en 2008 avec, peut-être un jour, une médaille de bronze olympique par équipe pour Christina Liebherr... On notera que Céline Stauffer, la Genevoise de Bussy, médaillée de bronze des championnats suisses élite et gagnante du GP d’Hümlikon, permet au palmarès d’avoir encore meilleure allure. Valérie Overney tente de donner un nouveau départ au dressage qui n’a pas eu son championnat fribourgeois en 2008. L’Intercantonale aura d’ailleurs lieu dans le canton l’automne prochain, comme celle de saut. Magali Musy Yerly s’occupe des meneurs avec enthousiasme, comme Sibylle Curty le fait avec la voltige.

Aucune remarque n’a été faite dans les divers. Charles Troillet, vice-président de la Fédération suisse des sports équestres (FSSE) a présenté la Journée du cheval qui aura lieu le 5 septembre prochain dans toute la Suisse. L’un des objectifs sera de faire connaître les activités de la FSSE. En effet: 50000 pratiquants y sont affiliés alors qu’on dénombre 230000 «équitants» en Suisse... Le monde du cheval sera également en tête d’affiche quelques semaines plus tard, puisque hôte d’honneur du Comptoir gruérien. Cheffe d’équipe TREC, Coryne Corninbœuf de Ménières a clos l’assemblée en présentant cette discipline plutôt associée comme loisir: la Technique de randonnée équestre de compétition (www.asre.ch). PAM



Un numéro de grimpeur a permis à Alberto Contador de s’imposer devant Frank Schleck et Luis Leon Sanchez.

KEYSTONE

CYCLISME

Coup double pour Contador

PARIS-NICE • L’Espagnol remporte la 6^e étape, jugée dans la Montagne de Lure, et récupère son maillot jaune de leader.

Alberto Contador a répondu présent au rendez-vous de la 6^e étape jugée dans la Montagne de Lure. Victorieux, l’Espagnol a récupéré le maillot jaune. Un numéro de grimpeur lui a permis de s’imposer avec un peu moins d’une minute d’avance sur le Luxembourgeois Frank Schleck et l’Espagnol Luis Leon Sanchez. Contador s’est dégagé à 7 km de l’arrivée dans cette ultime ascension de 13,8 km.

Le leader de l’équipe Astana a creusé ensuite l’écart sur la route serpentant entre les champs de neige pour rejoindre l’arrivée, en contrebas du sommet du signal de Lure qui est surnommé le petit Ventoux par référence au géant de Provence. Derrière ce trio, le champion olympique en titre, l’Espagnol Samuel Sanchez, s’est signalé lui aussi dans cette montée roulante. Mais le Basque n’a pu distancer l’Australien Cadel Evans, en forme ascendante par rapport aux premières étapes, David Moncoutié et l’Allemand Jens Voigt, qui avait été le premier à démarrer à 11 km de la ligne.

Le porteur du maillot jaune, Sylvain Chavanel, a lâché prise sur l’at-

taque de Contador. Il a peiné dans les trois derniers kilomètres pour céder au total 1’50. Le Français recule ainsi à la 3^e place du général, à l’24 de Contador et à 0’11 de Luis Leon Sanchez, désormais deuxième.

Voeckler: triple fracture

Chavanel a été devancé par plusieurs de ses compatriotes, parmi lesquels la révélation Jonathan Hivert (8^e) qui fait office de leader de l’équipe néerlandaise Skil. Il a toutefois fait mieux que l’Espagnol Antonio Colom (17^e), asphyxié après avoir essayé de suivre les premiers contre-attaquants derrière Contador. Quant à l’ancien champion d’Espagne Juan Manuel Garate, qui occupait la 2^e place, il a été distancé au panneau des dix kilomètres. Il a finalement perdu plus de cinq minutes.

Au cours de cette étape ensoleillée de 182,5 kilomètres, animée à son début par une échappée de huit coureurs (Feillu, Delage, Lemoine, Turgot, Riblon, Terpsra, A. Perez, Aramendia) reprise à 27 kilomètres de l’arrivée, le Français Thomas Voeckler a abandonné sur chute. La clavicule droite fracturée à

trois endroits, l’ancien maillot jaune du Tour de France (2004) risque d’être indisponible pendant au moins six semaines, suivant les craintes de son équipe.

Aujourd’hui, la 7^e étape conduit le peloton de Manosque à Fayence, sur un parcours de 191 km truffé de dix côtes, avec une arrivée jugée en montée. SI/AFP

COURSES À L’ÉTRANGER

> **Paris-Nice. 6^e étape, Saint-Paul-Trois-Châteaux - Montagne de Lure, 182,5 km:** 1. Alberto Contador (Esp) 4h47’46”. 2. Frank Schleck (Lux) à 58”. 3. Luis Leon Sanchez (Esp) m.t. 4. Cadel Evans (Aus) à 1’27”. 5. David Moncoutié (Fr) m.t. **Général:** 1. Contador 23 h 21’08”. 2. Luis Leon Sanchez à 1’13”. 3. Sylvain Chavanel (Fr) à 1’24”. 4. Frank Schleck à 1’38”. 5. Kevin Seeldraeyers (Be) à 2’01”.

> **Tirreno-Adriatico. 3^e étape, Fucecchio - Santa Croce, 166 km:** 1. Tyler Farrar (EU) 3h53’48”. 2. Mark Cavendish (GB). 3. Enrico Rossi (It). 4. Tom Boonen (Be). 5. Robbie McEwen (Aus) tous m.t. **Puis les Suisses:** 18. Aurélien Clerc. 28. Martin Elmiger. 76. Patrick Calcagni. 112. Gregory Rast. 121. Michael Albasini, tous m.t. 166. Johann Tschopp à 1’08”. 196. (et dernier) Fabian Cancellara à 7’25”. **Général:** 1. Julien El Fares (Fr) 12h00’20”. 2. Alessandro Petacchi (It) à 15”. 3. Daniele Bennati (It) m.t. 4. Rossi à 20”. 5. Leonardo Duque (Col) à 25”. **Puis:** 48. Elmiger à 1’29”. 82. Tschopp à 2’37”. 87. Albasini à 3’37”. 99. Calcagni à 4’56”. 105. Clerc à 7’04”. 144. Rast à 10’50”. 196. Cancellara à 26’58”.

VOLLEYBALL

Guin à Bienne pour gagner

Battu en championnat par les Biennoises, Guin aura soif de revanche pour la suite des play-off (série pour la 7^e place) qui se jouera également au meilleur des trois matches. «Quel que soit l’adversaire, on y va toujours pour gagner, donc ce sera également le cas ici. Contre Bienne, c’est une chose tout à fait possible, car c’est une équipe qu’on aurait déjà pu battre cette saison. Mais une fois encore, la clef de la rencontre dépendra surtout de nous... Si on arrive à jouer au maximum de nos moyens, tout reste possible...», note la capitaine singinoise Carole Schneuwly. C’est en tout cas ce qu’aimeraient vraiment faire les joueuses de Raphaël Grossrieder, histoire de finir cette belle saison sur une ou deux victoires. MLS

LES RENCONTRES DU WEEK-END		
Ligue A féminine. Play-off pour la 7^e place:		
Bienne - Guin		sa 20 h
Guin - Bienne		di 17 h 30
En cas d’égalité: Bienne - Guin		me 20 h
Ligue B féminine. Tour de relégation:		
Fribourg - Fides Ruswil		sa 18 h 30
1^{re} ligue masculine. Demi-finale des play-off:		
Oberdiessbach - Belfaux		sa 15 h

MÉMENTO

BOXE
> Yves Studer ce soir à Montreux. Le professionnel fribourgeois Yves Studer (20 combats, 20 victoires), champion EBU-EE, affrontera ce soir au Casino de Montreux, le Français Gabriel Lecrosnier. Trois autres combats professionnels sont à l’affiche avec Julien Canabate, Reshat Krasniqi et Cédric Kassongo. Début du meeting à 20 h. LIB
HOCKEY SUR GLACE
> Clôture de l’école de hockey de Fribourg. Ce samedi se déroulera, de 8 à 11 h, à la patinoire Saint-Léonard de Fribourg, la cérémonie de clôture de la 53 ^e édition de l’école de hockey de Gottéron. Les nombreuses rencontres seront égayées par la guggenmusik des Canetons. JAN
ATHLÉTISME
> Course en forêt de Bösingén. Une semaine avant la course de Chiètres, celle de Bösingén, disputée sur 11,9 km, offre à ceux qui le désirent l’occasion de tester une dernière fois leur forme. La 35 ^e édition aura lieu dimanche. Elle commencera dès 10 h 15, avec les piccolos. Les élites et vétérans partiront à 13 h. A noter que le premier et la première à couper la ligne des 5,7 km (sprint intermédiaire) remporteront un vreneli. Inscriptions sur place acceptées, au plus tard une heure avant le départ de la catégorie souhaitée.

CHRONIQUE



Damien Leyrolles est-il en train de se demander s’il a pris la bonne décision?

ALAIN WICHT

GEORGES BLANC

«Oui, on a joué la défaite parce que l’objectif était d’être deuxième au classement. Et qu’on ne voulait pas prendre le risque d’aller en prolongation où on aurait pu perdre plus que nos cinq points d’avance du match aller.» C’est ainsi que

Mathématiques: 6. Ethique: 0.

DAMIEN LEYROLLES • L’entraîneur d’Olympic a joué la défaite contre Birstal. C’est ça, le sport? C’est ça, la confiance en ses joueurs?

Damien Leyrolles, l’entraîneur du Fribourg Olympic, expliquait son ordre à son joueur Wegmann de rater deux lancers francs à 12 secondes de la fin du match contre Birstal le week-end dernier.

Stefano Lurati, le chef du basketball à «La Liberté» a bien tenté de nous faire comprendre que tactiquement, c’était tout bon et que Leyrolles avait tout juste. C’est sûr que mathématiquement parlant, Leyrolles a droit à la meilleure note. On peut vous l’assurer même si, dans notre courte introduction, on n’a pas pu expliquer l’entier du raisonnement de l’entraîneur fribourgeois, tellement c’est tortueux.

Ethiquement, c’est autre chose et on n’ose pas, mais on pourrait presque employer le mot tricherie. Une défaite volontaire d’Olympic pouvait tout simplement fausser le championnat pour d’autres équipes comme Monthey, Lugano, Nyon et Boncourt. A part ça, le sport c’est quoi, Monsieur Damien Leyrolles? C’est jouer franchement et honnêtement sa chance tout

simplement. Toute autre définition ne mérite que la poubelle.

Cela ne m’étonnerait pas que Leyrolles, au parcours exemplaire à Fribourg, ait mal dormi samedi soir. A chaud, demander à Wegmann de rater ses lancers francs, ça passe peut-être. Mais après coup, comment un entraîneur peut-il se regarder dans la glace après une telle décision négative? Et on n’est pas sûr que Wegmann ait bien dormi non plus. On vous parie que sa main tremblera lors de ses prochains lancers francs.

Jouer pour perdre: ce n’est pas toujours payant. Et on se permet de souffler à l’oreille de Leyrolles l’exemple du sulfureux Chris McSorley, l’entraîneur de hockey de Genève-Servette. Il avait choisi de perdre à Ambri pour hériter de Kloten en play-off. On sait ce qu’il est advenu des Genevois, sortis sans gloire en quatre matches et quatre défaites. On ne souhaite pas ça aux basketteurs fribourgeois, même si, à quelque part, ce serait bien fait.

Autre chose qui nous a sérieusement interpellé dans ce fameux match de Birstal. Reprenons encore une fois en gros les faits: Olympic mène d’un point à 12 secondes de la fin. La situation n’est pas mauvaise avec les deux lancers francs de Wegmann. Pourquoi Olympic gâcherait-il sa fin de match? Et même, si ces fameuses prolongations se présentaient, qui dit qu’Olympic n’aurait pas été capable d’assurer sa victoire? On est désolé Monsieur Leyrolles, c’est le style d’un entraîneur qui fait dans son froc et qui n’a pas confiance en ses joueurs.

P.S. Ceci est un message personnel pour Damien Leyrolles. Il faut qu’il sache que nos journalistes baskets n’ont rien à voir avec cette chronique, qu’il n’y a donc, éventuellement, aucune raison de les boycotter. Cela est aussi valable pour ses joueurs. Cette précision est faite pour éviter certaines réactions vues dans d’autres sports... Encore une précision: malgré tout ça, un nouveau titre pour Fribourg Olympic nous ferait bien plaisir et confirmerait que ce n’est pas parce qu’on s’égare un jour qu’on n’est pas un bon entraîneur toujours. I

«Le match contre Fribourg est oublié»

BBC MONTHEY ► Darko Ristic et ses protégés n'ont plus joué depuis le 21 février et une sèche élimination à Fribourg en coupe de la ligue. Une situation loin d'être idéale avant la venue capitale de Nyon cet après-midi (17h30).

JÉRÉMIE MAYORAZ

Dix-neuf jours exactement. Voilà la durée des vacances forcées du BBC Monthey. Depuis son élimination de la coupe de la ligue le 21 février dernier, le BBC Monthey n'est plus réapparu en match officiel. Une trêve qui ne fait pas vraiment les affaires du club chablaisien.

Trois semaines de pause, c'est long, trop long! Surtout en plein championnat, alors que les autres équipes conservent le rythme de la compétition. Comme par exemple le BBC Nyon, adversaire des «jaune et vert» cet après-midi au Reposieux.

Les Vaudois ont enchaîné les matches, souvent de haute intensité, avec notamment un final four en coupe de la ligue. Tout le contraire de la troupe de Ristic qui a meublé son temps libre comme elle le pouvait. Pas idéal avant de disputer une rencontre de tous les dangers, décisive en vue du classement final. Une victoire et Monthey terminerait dans les quatre, une défaite et c'est la dégringolade. Darko Ristic fait le point.

Darko Ristic, trois semaines de pause, c'est long?

«Oui, mais nous n'y pouvons rien. C'est le hasard du calendrier, combiné au retrait de Rhône Hérens. A vrai dire, je ne sais pas trop si une telle pause peut être bénéfique pour l'équipe. Il y a du positif, avec la possibilité de retravailler les bases et de recharger les batteries, et du négatif, avec le manque de compétition. Nous verrons très vite si l'équipe a su tirer profit de ces jours de pause.»

Qu'avez-vous fait pendant ce repos forcé?

«J'ai d'abord donné quelques jours de congé à l'équipe, après la lourde défaite à Fribourg.

Ensuite, nous avons continué les entraînements normalement, quatre fois par semaine.

Dans un premier temps, l'accent a tout de même été mis sur le physique. Nous avons également disputé une rencontre amicale contre Vevey, gagnée facilement.»

Vous avez eu le temps d'oublier la claque reçue à Fribourg?

«Oui. Nous avons rapidement tiré un trait sur cette partie. Nous n'étions pas à la hauteur et prendre plus de trente points sur la figure n'est jamais agréable.

Il valait donc mieux oublier au plus vite pour repartir de plus belle.

Des faux pas peuvent arriver, mais ne doivent pas se répéter.»

Toute votre attention se porte désormais sur le match contre Nyon?



Darko Ristic (à droite) et ses joueurs ont eu droit à trois semaines de pause. Ont-ils perdu le rythme de la compétition? À vérifier cet après-midi. BITTEL

«Effectivement. Cette rencontre vaut cher. Le vainqueur fera un sérieux pas dans la course aux quatre premières places, synonyme d'avantage de la salle en play-offs. Le championnat est tellement serré que chaque victoire peut changer beaucoup de choses. A deux journées de la fin, nous avons besoin d'au minimum deux points. Idéalement contre Nyon pour se déplacer plus sereinement à Genève la semaine prochaine.»

Ne craignez-vous pas Nyon, une équipe qui monte en puissance?

«Je n'ai pas peur des Vaudois, mais je m'en méfie. Ils restent sur plusieurs solides prestations, notamment lors du final four de la coupe de la ligue, avec un succès sur Vacallo. Leur collectif est bien rôdé, chaque joueur sait parfaitement ce qu'il a à faire. En plus, le danger peut venir de n'importe où. Sir, Forbes, Holland, Bah, il y a de la qualité à chaque poste. Mais dans ce championnat, je reste convaincu que tout le monde peut battre tout le monde.»

La clé du match selon vous?

«A mon avis, la partie se jouera en terme d'intensité. L'équipe qui saura se montrer la plus intransigeante en défense devrait s'imposer.»

MAIS ENCORE...

► **STUDER A ARRÊTÉ ET ...S'EST MARIÉ**

Depuis le 3 mars, Michael Studer n'est plus l'entraîneur-assistant du BBCM. En désaccord avec Ristic, l'ancien joueur de Fribourg a préféré quitter le navire. «Darko est une personne que j'adore, mais nous avons une conception différente du basket. Notamment sur la gestion de certains joueurs. En plus, je pense qu'il est mieux pour le groupe d'avoir un seul leader», a souligné Michael Studer, déçu de mettre fin à sa collaboration avec le BBCM. «J'ai passé de superbes moments ici. C'est une chance de pouvoir coacher une équipe comme Monthey.» L'ex-international continuera de suivre de près le parcours de son ancien club. Pas cet après-midi, car l'heure sera à la récupération. Michael Studer s'est en effet marié hier soir avec Francesca.

► **JOHNSON PAPA**

Kareem Jonhson est devenu papa

pour la deuxième fois. Déjà père d'un garçon (Jeremy), l'Américain a accueilli la petite Ruby le 26 février.

► **LA BLESSURE**

De Johan Pottier. Le jeune distributeur s'est tordu la cheville lors d'un match avec Collombey-Muraz. Durée de son indisponibilité: 2 à 3 semaines.

► **L'AVIS DE PETITPIERRE, COACH DE NYON**

«A l'exception des blessures de Lannisse et Bobetso, notre équipe est en forme. Depuis plusieurs matches, nous avançons dans la bonne direction. Mais dans un championnat aussi serré, le moindre relâchement ne pardonne pas. Aujourd'hui, seuls Vacallo et Fribourg ont assuré leur rang. Pour les autres, tout reste ouvert. C'est vous dire l'importance du match de cet après-midi. A ce stade de la compétition, rien ne sert de faire des calculs, il faut gagner.» JM

A L'AFFICHE

LNAM

Samedi

17.30	Boncourt - Grand-Saconnex
	Monthey - Nyon
	Geneva Devils - SAM Massagno
	Lausanne - SAV Vacallo
	Lugano - Starwings BS

Classement

1.	SAV Vacallo	19	17	2	+266	34
2.	FR Olympic	20	15	5	+217	30
3.	Starwings BS	19	11	8	+102	22
4.	Monthey	19	11	8	+ 17	22
5.	Lugano	19	11	8	+ 26	22
6.	Nyon	19	10	9	+ 92	20
7.	Boncourt	19	10	9	+ 35	20
8.	Lausanne	19	9	10	+ 30	18
9.	Geneva Devils	19	4	15	-216	8
10.	SAM Massagno	19	3	16	-381	6
11.	Grd-Saconnex	20	3	17	-266	6

LNBM

Chêne - Villars
FR Olympic - Martigny

Samedi

14.30	Union Neuchâtel - Pully
17.30	Vernier Meyrin - Vevey Riviera
	Bernex - Zurich Wildcats

Dimanche

16.00	Korac Zurich - Lucerne
-------	------------------------

Classement

1.	Lucerne	21	18	3	+177	36
2.	Union Neuchâtel	21	15	6	+150	30
3.	ZH Wildcats	21	14	7	+105	28
4.	Vevey Riviera	21	13	8	+111	26
5.	Bernex	21	11	10	+ 48	22
6.	Pully	21	11	10	+ 25	22
7.	FR Olympic	21	10	11	- 33	20
8.	Martigny	21	9	12	- 31	18
9.	Korac Zurich	21	8	13	-94	16
10.	Vernier Meyrin	21	7	14	-111	14
11.	Villars	21	6	15	-205	12
12.	Chêne	21	4	17	-142	8

LNAF

Samedi

15.00	Pully - Sierre
17.30	Uni Neuchâtel - Troistorrents

Dimanche

16.00	Elfic Fribourg - Nyon
	Hélios - Riva

Classement

1.	Uni Neuchâtel	20	18	2	1741-1132	36
2.	Sierre	20	17	3	1636-1221	34
3.	Troistorrents	20	14	6	1538-1329	28
4.	Nyon	20	10	10	1462-1351	20
5.	Elfic Fribourg	20	9	11	1426-1585	18
6.	Riva	20	9	11	1354-1478	18
7.	Hélios	20	2	18	1121-1697	4
8.	Pully	20	1	19	1326-1811	2

LNBF

Play-offs - Huitièmes de finale

Matches aller

Samedi

13.00	Zoug - Martigny-Rhône
14.30	Lancy - Riehen
15.30	Wallaby - Bernex
17.00	Sion - Muraltese
	Greifensee - Agaune
18.00	Uni Bâle
20.00	Cossonay - Olten-Zofingen

Dimanche

15.30	Del - Frauenfeld.
-------	-------------------

LNAF

Neuchâtel - Troistorrents, 17h30

► **L'équipe:** «Mercredi contre Fribourg, nous avons assuré le coup. Nous avons vraiment de la marge et avons notamment relâché l'étreinte en fin de match. J'ai également profité pour faire jouer tout le monde», explique Deon George, le coach des Chorgues.

► **L'adversaire:** «Ce match contre Neuchâtel ne changera rien au classement, mais il est important pour la confiance. Battre Université pourrait nous faire beaucoup de bien. Surtout avant de retrouver cette équipe

en finale de la coupe de Suisse. C'est aussi l'occasion de jauger notre adversaire. En tout cas, j'ai vu la vidéo du match contre Sierre et je m'attends à une partie difficile.»

► **Les play-offs:** «Nous ne connaissons pas encore notre adversaire des quarts de finale. Ce sera Fribourg ou Riva. Je n'ai pas de préférence. Seule la qualification en demi nous importe.»

► **Le contingent:** sans Martin (raisons professionnelles). JM

Espérance Pully - Sierre, 15h

► **L'équipe:** «Je sors rassuré du match contre Neuchâtel. L'équipe a retrouvé un état d'esprit collectif, elle a envie de se battre ensemble. Par deux fois, nous trouvons les ressources pour revenir dans le match, ce que nous n'avions pas été capables de faire en coupe de la ligue. Il y a donc du positif, même si nous aurions évidemment préféré gagner», précise Romain Gaspoz, le coach de Sierre.

► **L'adversaire:** «Bien sûr ce dernier match compte pour beurre. Mais nous avons envie de

bien finir, de nous mettre en confiance avant le début des play-offs. Contre un adversaire plus faible, j'en profiterai également pour faire tourner l'effectif. Il est primordial d'économiser les forces.»

► **Les play-offs:** «Jouer contre Hélios me convient parfaitement. Ce quart de finale devrait nous mettre en confiance avant des demi plus indécises.»

► **Le contingent:** sans Morend (commotion cérébrale lors du match de mercredi). JM

Hélios - Riva, dimanche 16h

► **L'équipe:** «Nous manquons toujours de régularité. Mercredi contre Nyon, nous sommes mal entrés dans la partie. Les consignes n'ont pas été respectées. C'est dommage, car après la pause, nous avons beaucoup mieux joué. L'important maintenant est de terminer le championnat sur une note positive, c'est-à-dire avec la manière», souligne Emir Salman, l'entraîneur d'Hélios.

► **L'adversaire:** «Riva est une équipe qui connaît des hauts et des bas. Mais depuis quelque

temps et notamment l'arrivée du nouvel entraîneur, les Tessinoises ont gagné en stabilité. Elles sont devenues dangereuses pour tout le monde. Preuve en est leur victoire à Neuchâtel.»

► **Les play-offs:** «Je suis content d'affronter Sierre en quart de finale. Les derbies sont toujours intéressants et amènent du monde à la salle.»

► **Le contingent:** sans Gumy (saison normalement terminée). JM



Rabea Grand: et maintenant, la coupe du monde. BITTEL

«C'est bon pour le moral»

RÉSULTATS

CRANS - MONTANA. Coupe d'Europe. Messieurs. Géant: 1. Wolfgang Hell (It) 2'28"28. 2. Jukka Leino (Fin) à 0"12. 3. Alexander Ploner (It) à 0"31. 4. Michael Guffler (It) à 0"96. 5. Janez Jazbec (Sln) à 1"01. 6. Krystof Kryzl (Tch) à 1"32. 7. Christoph Nösig (Aut) à 1"42. 8. Hagen Patscheider (It) à 1"56. 9. Miha Kärner (Sln) à 1"61. 10. Bernhard Graf (Aut) à 1"65. Puis: 19. Patrick Küng à 2'62. 21. Ami Oreiller à 2'77. 28. Marc Gisin à 4"61. 31. Beat Gafner à 5'41. 36. Mauro Caviezel à 5'90. 38. Manuel Pleisch à 6'62. 42. Gabriel Anthamatten à 8'38. Éliminés: Marc Gini, Sandro Viletta, Diego Züger, Jonas Fravi, Vitus Lüönd, Sandro Boner.

Général (30/31): 1. Scheiber 727. 2. Graf 663. 3. Zahrobksky 563.

Géant. Classement final: 1. Ploner 433. 2. Schörghofer 411. 3. Guffler 343. 4. Leino 319. 5. Hell 310. 6. Nösig 304. Puis: 29. Brand 54. 32. Oreiller 44. 57. Gafner 16. 62. Küng 12. 70. Lüönd 5. 75. Christian Spescha 4. 79. Gisin 3.

Dames. Slalom: 1. Rabea Grand (S) 1'50"81. 2. Laurie Mougel (Fr) à 0"37. 3. Irene Curtoni (It) à 0"51. 4. Nastasia Noens (Fr) à 0"62. 5. Marianne Abderhalden (S) à 0"63. 6. Barbara Wirth (All) à 0"92. 7. Christina Geiger (All) à 1"02. 8. Carmen Thalmann (Aut) à 1"14. 9. Mizue Hoshi (Jap) à 1"19. 10. Anne Marie Müller (No) à 2"29. 11. Miriam Gmür (S) à 2"31. Puis: 25. Jasmin Rothmund à 3"63. 30. Fabienne Janka. 34. Veronique Walter. Général (28/29): 1. Karin Hackl (Aut) 664. 2. Nadja Kamer (S) 576. 3. Thalmann 552.

Slalom. Classement final: 1. Marianne Mair (All) 375. 2. Geiger 350. 3. Feierabend 269.

RABEA GRAND ► La skieuse de Loèche, victorieuse en coupe d'Europe du slalom de Crans-Montana hier après-midi, espère enfin s'imposer en coupe du monde. Et cela, dès la prochaine saison.

«Yoko» Pour certains, ce nom peut paraître banal à la première écoute. Pour d'autres, et plus particulièrement pour Rabea Grand, ce nom a une grande signification. «Yoko» est celui qui a eu droit aux premières attentions à l'arrivée de la skieuse. Serait-ce son petit ami? Son père? Ou encore son frère? Eh bien détrompez-vous. Il s'agit de son petit chien, le plus fidèle de ses supporters. «Dans l'aire d'arrivée il y avait mes parents. Mais c'est mon chien qui a reçu le premier bisou (rires).»

Doit-elle la victoire à «Yoko» ou à ce fameux vendredi 13, chiffre qui figurait également sur son dossard? Certainement à aucun des deux. Sa victoire est le fruit d'un grand travail et d'une persévérance irréprochables. «J'aime bien le chiffre 13. Du moins, il ne m'a jamais porté malheur et il me semble qu'à chaque fois que j'ai eu ce dossard il y avait la victoire au bout. De toute façon, je ne crois pas en ce genre de superstitions.»

Le travail. Parlons-en. C'est grâce à ce dernier qu'elle court en coupe du monde pour la troisième saison. Ses quelques passages en

coupe d'Europe ne la découragent pas.

Au contraire, c'est même un apport positif pour cette fille d'encaveur: «Cette saison, je n'ai fait que deux courses en coupe d'Europe pour autant de victoires. C'est bon pour la confiance et pour le moral. Aussi, cela me permet d'acquiescer des points FIS. Ça fait du bien.»

Entre travail sportif et université

Après deux trois mots échangés avec ses parents, elle revient sur sa saison en coupe du monde et sur ses ambitions pour l'avenir: «Je me suis très bien entraînée cette saison et je pense que je n'ai pas réellement montré ce que je valais, en slalom particulièrement. Mais j'ai fait un grand pas en avant et je me sens bien dans ma tête. Les Jeux olympiques restent évidemment un projet auquel j'aimerais aboutir mais d'abord je vais travailler fort pour le slalom ainsi que le super combiné.» Avec elle et Sandra Gini, l'équipe de Suisse peut compter sur deux techniciennes de qualité.



La victoire du sourire. BITTEL

En parallèle à ses heures passées sur la neige, Rabea suit une formation en sciences culturelles qui comprend de la sociologie, de l'histoire, de la philosophie ainsi que de la littérature: «J'ai débuté cette formation universitaire par correspondance à Hagen en Allemagne il y a quatre ans. Je m'y investis surtout durant l'été.»

La satisfaction pouvait se lire sur son visage rayonnant, d'autant plus qu'elle devait se lever pour se rendre à la remise des prix. Souriante, toujours. GREGORY CASSAZ

SLALOM GÉANT

Trois Transalpins dans le top 5

Les Italiens ont dominé les deux manches hier sur la Nationale. Avec trois représentants parmi le top 5, ils ont démontré leur maîtrise dans cette discipline. En effet, au classement général, on retrouve également Wolfgang Hell, Alexander Ploner et Michael Guffler, mais dans un ordre différent. C'est Ploner qui est au sommet. Du côté des Suisses, Patrick Kueng se retrouve à

plus de deux secondes et occupe le 19e rang de la finale à Montana. Le Valaisan Ami Oreiller se pointe quant à lui à la 21e place.

Du côté féminin, c'est donc Rabea Grand qui remporte le slalom. «Dans les deux manches, j'ai fait des fautes à mi-parcours mais elles n'ont pas porté préjudice», nous expliquait-elle. La Française Lau-

rie Mougel et l'Italienne Irene Curtoni complètent le podium.

Relevons encore que les conditions printanières n'étaient pas des plus bénéfiques pour les skieurs, mais grâce au travail des organisateurs et des nombreux bénévoles, les quatre manches se sont bien déroulées. GREGORY CASSAZ

LA SEMAINE SPORTIVE VUE PAR...



GÉRARD JORIS

CHEF DE RUBRIQUE

Stéphane Lambiel prévoyant



Stéphane Lambiel n'a de toute évidence pas encore définitivement tourné la page de la haute compétition. Echaudé par les tracasseries administratives qui avaient empoisonné le retour aux affaires de Magali di Marco Messmer en 2003, le patineur de Saxon a avisé Antidoping Suisse qu'il restait à sa disposition pour d'éventuels contrôles. Cette initiative est censée éviter au Valaisan d'attendre une année avant de pouvoir concourir à nouveau en cas de changement d'orientation. C'est sage de sa part. Reste à savoir si lui-même y croit vraiment. On peut sérieusement en douter. Notre «Petit prince» valaisan a trop souvent affiché des comportements imprévisibles par le passé pour qu'on lui prête aujourd'hui une telle intention. Stéphane Lambiel n'a rien à gagner à tenter un hypothétique retour dans des compétitions qui ne lui apportent, de son propre aveu, plus guère de plaisir et qu'il a par ailleurs vertement critiquées pour la faiblesse du niveau artistique lors des récents championnats d'Europe de Göteborg. Les galas sont son avenir. Lui-même et son porte-monnaie s'en sentiront encore mieux.

Sierre-Basket, tout ou rien



Deuxième du championnat de LNA, le BBC Sierre féminin de l'entraîneur Romain Gaspaz est curieusement en train de passer un peu à côté de sa saison. Éliminé en huitièmes de finale de la coupe de Suisse par Riva, battu en finale de la coupe de la ligue par Université Neuchâtel, il a encore été stoppé net dans sa recherche d'une coupe d'Europe pour la saison prochaine, mercredi, en championnat, par les mêmes Neuchâteloises. La finale des play-offs, qui devrait logiquement opposer une nouvelle fois les deux équipes dans un peu plus d'un mois offrira une dernière chance au BBC Sierre. Cette fois, ce sera vraiment du tout ou rien.

Angleterre-Italie 4-0



Souvent malmenée au niveau de l'équipe nationale, non qualifiée pour le championnat d'Europe de 2008, l'Angleterre affirme de plus en plus sa domination sur le football européen au niveau des clubs. Cette semaine, Manchester United, Liverpool, Chelsea et Arsenal, soit les quatre clubs en lice, ont obtenu leur billet pour les quarts de finale de la ligue des champions. A l'opposé, l'Italie, finaliste du dernier Euro, n'en a qualifié aucun. Les fortunes dépenchées par les leaders de la Premier League anglaise, à l'instar du Russe Roman Abramovic, propriétaire de Chelsea, expliquent, en grande partie, cette mainmise. La crise financière et la capacité qu'auront encore les millionnaires qui dirigent les principaux clubs à continuer d'investir des sommes mirobolantes dans leur club donneront de précieuses indications pour les années à venir.

Van Boxmeer a tenu trois ans



John Van Boxmeer n'est plus l'entraîneur du CP Berne depuis mardi. Arrivé au club bernois en 2006, le Canadien paie son incapacité à confirmer en play-offs les résultats de la saison régulière. L'année dernière déjà, le club bernois, largement en tête du championnat, avait échoué dès les quarts de finale des play-offs face à Fribourg-Gottéron. Cette année, c'est la modeste équipe de Zoug qui l'a propulsé hors de la bande au même stade de la compétition. John Van Boxmeer peut toutefois s'estimer heureux. Si son président Walter Born avait utilisé les mêmes méthodes que Christian Constantin, il aurait été prié de faire ses valises au printemps 2007 déjà. Cette année-là, le CP Berne avait perdu en finale face à Davos...

■ BASKETBALL LIGUE NATIONALE A

Richecoeur et les Boncourtois ont une revanche à prendre

► Avant-dernière journée du championnat

pour le BC Boncourt, qui reçoit MGS Grand-Saconnex aujourd'hui.

► Les Jurassiens espèrent fermement poursuivre leur remontée au classement.

► Mathieu Richecoeur et les siens ont un très mauvais souvenir à effacer.

Le 6 décembre 2008, le BC Boncourt vivait l'un des jours les plus noirs de sa saison. Et Mathieu Richecoeur un cauchemar. Dans la salle du Pomier, les hommes d'Olivier Le Minor concédaient une mortifiante défaite, 65-64, face à MGS Grand-Saconnex, la lanterne rouge du championnat qui ne compte que trois succès jusqu'ici. Le panier décisif avait été inscrit sur la sirène par Cédric Bonga, via un tir désespéré décoché du milieu

de terrain ou presque. Quelques instants plus tôt, on avait pensé que les Jurassiens assureraient l'essentiel malgré une prestation médiocre. Or, sur la ligne des lancers francs, à 5''5 du terme, Richecoeur avait manqué ses deux essais...

«Je m'en rappelle très bien», lance le N° 6 de la Red Team. «Sur le premier, le buzzer a retenti et je pensais que j'aurais à nouveau deux lancers à tirer.» Cela n'a pas été le cas et «sur le deuxième, j'étais frustré et je l'ai raté». Ensuite, «je ne pensais pas qu'on perdrait sur un tir à trois points comme ça. Dans ces cas-là, on pense toujours que c'est de sa faute, mais il ne faut pas s'arrêter sur un échec.»

Une saison en deux temps

Le Parisien de 21 ans qui avait auparavant transité par les cadets de Limoges et les espoirs de la capitale française en est à sa deuxième séquence

avec la Red Team. Parti juste avant Noël, il a signé un nouveau contrat et il a réjoué pour le BCB dès le 15 février. Il ne coûte pas cher au club. «Je ne suis pas là pour l'argent. Ma motivation, c'est de me montrer et de jouer le mieux possible pour l'équipe. Je m'entends très bien avec tout le monde. Ce sont vraiment des bons gars.» Reste à savoir jusqu'à quand il les côtoiera, son contrat étant renouvelable toutes les deux semaines. «Il y a un doute pour les play-off. Cela dépendra de ce dont l'équipe aura besoin.»

«On joue plus vite»

Richecoeur a eu tout loisir d'analyser les deux visages de son équipe cette saison. En 2008, après le revers du Grand-Saconnex, le groupe n'allait pas bien. «On n'était pas en pleine confiance.» En 2009, «Mani (n.d.l.r.: Emmanuel Messy) est arrivé. Aujourd'hui, tout le monde est

présent par rapport à ce que le coach demande. On joue plus vite et on court plus.» Even Pellerin poursuit son adaptation. «C'est un vrai poste 5, il a un gros physique. Il est là pour bosser.»

Et si, face à MGS, Mathieu Richecoeur se retrouvait dans la même situation qu'il y a

trois mois? «Je pense et j'espère que ça n'arrivera pas. Qu'on n'ait pas à gagner sur deux lancers francs à six secondes de la fin. Que le match sera gagné avant le début du quatrième quart-temps. Je suis confiant, même si rien n'est jamais joué d'avance. On sait ce qu'on a à faire.» FD



Mathieu Richecoeur et les Boncourtois avaient subi une défaite particulièrement amère à l'aller contre MGS Grand-Saconnex. L'affront sera-t-il lavé dans le chaudron? ARCHIVES ROGER MEIER

Steeve Louissaint ne sera pas aligné aujourd'hui

► Face à un opposant d'un aussi faible calibre, qui jouera son dernier match de la saison, le BC Boncourt ne devra pas fauter en cette fin d'après-midi dans le chaudron. Il s'agira aussi de valider l'excellent succès obtenu aux dépens du leader Vacallo samedi dernier. «On a montré qu'on était là en défense. On a une équipe pour faire quelque chose cette année. On peut rivaliser contre les meilleurs», se motive Mathieu Richecoeur.

Septièmes au classement, les joueurs d'Olivier Le Minor affronteraient Fribourg Olympic en quart de finale des play-off si on arrêtaient les compteurs aujourd'hui. Il reste deux journées aux Boncourtois pour grappiller des places et s'offrir un adversaire plus commode.

Les Genevois se présenteront avec une composition quelque peu différente du premier tour.

Leurs Américains Matthew Kemper et Douglas Scott, blessés à l'aller, seront de la partie et l'international Cédric Mafuta a rebondi chez eux après le retrait de Rhône Hérens. Le bon meneur Yassine Khoumssi n'est par contre plus dans le contingent.

Côté ajoulot, Steeve Louissaint ne pourra pas venger l'échec du match de décembre. Le meneur souffre d'une tendinite aux adducteurs. Il ne s'est pas entraîné cette semaine et il a été décidé de le mettre au repos ce week-end. Richecoeur est appelé à le suppléer. «Je vais jouer un peu plus que ces derniers temps.» Le Français tiendra à justifier la confiance placée en lui en appliquant ce qu'on exige de lui: «Défendre, ne pas perdre de ballons et si j'ai un shoot ouvert, le prendre. Je dois mettre de l'énergie et du rythme.» FD

BASKET La “torre” della LNA in campo contro gli Starwings?

Cresnar: «Mi sento pronto per debuttare all’Elvetico»

Il pivot sloveno, da due settimane in Svizzera, cerca di bruciare le tappe per presentarsi al meglio quando verrà chiamato in causa dall’allenatore Carettoni. Blaz è pivot che sa muoversi e correre molto, deve solo migliorare nell’aggressività.

servizio di MARCO GALLI

Con i suoi 214 cm è la “torre” del campionato. Arrivato da due settimane a Lugano (proveniente dal Sencur Cestno Podjetje Krani, squadra slovena di seconda divisione, in precedenza ha militato con gli iberici del Saragozza), Blaz Cresnar – dopo aver fatto la sua prima apparizione a Losanna – ora scalpita e vuole debuttare oggi all’Elvetico con i Tigers nel delicato match contro gli Starwings. Per lui un’esperienza, quella svizzera, «sicuramente molto interessante. Ogni giorno cerco di imparare tutto quanto è possibile per riuscire a trovare i giusti automatismi. L’ambiente è molto bello e c’è molta camerateria tra i giocatori. Ci sono diversi elementi di scuola americana, anche questo è un fatto molto stimolante».

Una situazione particolare quella di trovarsi in mezzo a tanti stranieri. Il basket svizzero è ovviamente molto limitato in campo internazionale, tuttavia non mancano gli spunti per offrire un certo spettacolo.

Innanzitutto c’è grande competitività tra i vari giocatori e questo ci permette di allenarci nelle migliori condizioni. All’inizio l’inserimento è stato un po’ difficile, poi però con il passare dei giorni mi sono trovato sempre meglio ed ora sono felice di essere qui.

Eri al Saragozza, poi sei tornato in Slovenia, il motivo?

Nella formazione iberica non avevo spazio, volevo giocare ma non mi davano la possibilità di farlo. Per contro in Slovenia ho giocato una media di trenta minuti a partita e questo mi ha consentito di riacquistare un certo ritmo.

Fino ad ora una sola partita nel campionato elvetico, senti che forse è arrivato il momento di avere più... minuti nelle gambe? Oggi potrebbe esserci l’esordio casalingo.

Sto cercando di fare di tutto per conquistarmi la fiducia dell’allenatore. Voglio assimilare in fretta gli schemi, sento di poter essere pronto per scendere in campo per dare un contributo importante al Lugano.

Sai di essere il giocatore più alto del campionato, un vantaggio non indifferente, a patto ovviamente di rendere al massimo ai rimbalzi.

Mi rendo conto che questo settore del campo è uno dei più... pesanti. Tuttavia non sono un pivot puro, mi piace correre, cercare lo spazio per concludere. Per fare questo, come detto, è necessario un grande affiatamento con i compagni. Sento che la situazione migliora, sono molto fiducioso.

Quali sono le tue prime impressioni sul basket svizzero?

Sono arrivato da due settimane ed ovviamente non posso esprimere un giudizio preciso, anche perché devo ancora vedere le migliori. Debbo comunque dire che con la presenza di tanti stranieri le emozioni non mancano, anche se sul piano del gioco non sempe c’è grande precisione. C’è invece grande agonismo.

Un giudizio sul Lugano?

Direi positivo, una squadra che ha talento e che ha le carte in regola per andare molto lontano. So che da alcuni anni la squadra arriva in varie finali, c’è tanta ambizione e di conseguenza è palpabile la sensazione di voler ottenere un risultato di grande prestigio.

Cosa ti senti di promettere ai tuoi nuovi tifosi?

Di impegnarmi sempre al massimo. Voglio dimostrare di avere delle qualità, gli applausi sono la migliore carica. Se l’allenatore mi chiamerà io risponderò sicuramente presente.

IL PRES CEDRASCHI... La sfida odierna si annuncia elettrizzante. All’andata, come tutti ricorderanno, finì con molte polemiche e con il successo dei renani per un solo punto dopo il supplementare. Il presidente Cedraschi si toglie un... sassolino dalla scarpa: «Ricordo bene quanto è accaduto a Birsfelden, tutto però è finito in una bolla di sapone, con l’annullamento delle squalifiche a Facchinetti e Wells. Le troppe parole del Birstal non hanno avuto alcun riscontro e noi siamo usciti da questa situazione in modo completamente pulito. Ora dobbiamo vincere, possiamo puntare al terzo posto visto che anche nei confronti del Monthey abbiamo nettamente il miglior quoziente canestri negli scontri diretti».

il programma

LNA MASCHILE		
Ginevra D. - SAM Massagno	17.30	
Losanna - SAV Vacallo	17.30	
Lugano - Birstal Starwings	17.30	
Boncourt - MGS Grand-Saconnex	17.30	
Monthey - Nyon	17.30	

LNA FEMMINILE		
Hélios - Canti Riva	domani 16.00	

LNB2 FEMMINILE (PLAYOFF/OTTAVI)		
Sion - Muraltese	17.00	

1LN MASCHILE (PLAYOFF/OTTAVI)		
Breganzona - Pâquis-Seujet	14.00	
Star Gordola - Denti Della Vecchia	17.30	



Marco Verginella (a destra) fa gli onori di casa al “connazionale” Cresnar.

LE ALTRE TICINESI La SAM a Ginevra, Riva a Sion

Losanna-SAV Vacallo: “anticipo” dei playoff?

Nel suo penultimo impegno di questa prima fase, la SAV Vacallo sarà chiamata a confermarsi su un campo particolarmente ostico, quello del Losanna. Una sfida che i momò dovranno prendere con le dovute precauzioni. All’andata a Chiasso si imposero i vacallesi per 79-68, decidendo tutto nel terzo quarto (25-13 il parziale). Tony Brown in quell’occasione infilò 28 punti catturando anche sette rimbalzi. Un cliente pericoloso da controllare, così come Polyblank, Davidov e Nyang. Il trio Dacevic-Schneidermann-Smiljanic garantisce però punti, gioco e... muscoli, quindi i momò se giocheranno come sanno, potranno regolare senza problemi la pendenza. La SAM per contro cercherà di ben figurare sul campo dei Devils di Ginevra, che hanno ormai il pensiero rivolto alla finale di Coppa di Friburgo. All’andata i ticinesi opposero una bella resistenza, perdendo solo per 79-75. Sul fronte femminile il Canti Riva chiude la fase regolare sul campo dell’Hélios, penultimo in campionato con soli quattro punti. Le ticinesi sono seste in classifica, al massimo possono conquistare il quinto posto (affronterebbero il Nyon nei playoff) se il Nyon vicesse a Friburgo. In caso contrario se la vedrebbero col Troistorrents.

LNB donne e PL, i playoff

Iniziano in questo weekend gli ottavi di finale dei playoff (best of 2) per il

titolo in LNB2 femminile (la Muraltese a Sion) e nella Prima Lega maschile (spicca il derby Star Gordola-DDV, mentre il Breganzona riceverà il Paquis-Seujet). In entrambi i tornei si partirà dagli ottavi, poi a seguire i quarti, infine semifinali e finali. La vincente maschile andrà in LNB.

(MG)

volley: oggi doppio appuntamento



qui Vacallo

Per quanto riguarda la rosa, ci saranno tutti, per un impegno che coach Pastore definisce «importante visto che probabilmente i vodesi saranno i nostri avversari nei playoff. Durante la settimana abbiamo lavorato per correggere alcune cose che non sono funzionate negli ultimi impegni». Sul fronte romando, presenti Brown, Freeman e Polyblank (rientra in squadra), ma non è da escludere un inserimento di Davidov e del senegalese Nyang.

qui Lugano

Nelle file del Lugano tutto tranquillo, allenamenti intensi e tanto... video per cercare di correggere alcune cose in difesa. Anche sul fronte basilese tutto sembra tranquillo, a parte la preoccupazione, da parte di alcuni dirigenti, di non essere ben accolti dall’ambiente luganese (si parla di qualche telefonata di garanzia...). Chissà, forse qualcuno sa di avere la coscienza sporca dopo i fatti avvenuti nel match d’andata a Birsfelden...

qui Massagno

Coach Rezzonico è convinto che la sua SAM «se ne va a Ginevra per giocarsela. I Devils tecnicamente sono molto dotati e quando giocano di squadra possono creare problemi a chiunque, come hanno fatto con il Lugano e con il Nyon nella semifinale di Coppa Svizzera». Per quanto riguarda... l’infermeria, Grimm proverà a scendere in campo (stiramento sotto il gluteo), gli altri ci saranno tutti, compreso Fässler, che non si è allenato per la nota infiammazione al ginocchio.

qui Riva

Per l’ultimo impegno della fase regolare, il Canti Riva in trasferta contro l’Hélios presenterà la sua migliore formazione. In campo quindi Viola Augugliaro, elemento che coach Aldo Corno ritiene «indispensabile per lo sviluppo del nostro gioco, ma che sa pure... pungero in attacco». Presente anche la Sioli (che ha recuperato dopo i problemi alla caviglia), nonché Fassora e Brogginini che si sono completamente ristabiliti e che già erano presenti contro il Pully.

PV Lugano per chiudere la serie

Oggi alle 18 al Palamondo di Cadempino è in programma la terza sfida tra Lugano e Andwil-Arnegg: in vantaggio 2-0 nella serie, in caso di vittoria i bianconeri si aggiudicherebbero il 7° posto nel massimo campionato e si giocherebbero poi la salvezza contro la seconda classificata di Serie B (best of 3). Sul fronte femminile, alle 17 il Bellinzona leader di LNB ospita il modesto Ginevra alle Medie Nord. A livello giovanile, domani la palestra dell’A+M di Bellinzona a partire dalle 13.30 ospita i tornei U14 e U14 maschili e femminili che mettono in palio i titoli cantonali di categoria e le relative qualificazioni ai campionati svizzeri. > FOTO DEMALDI

sport in breve

TENNIS

Lammer subito fuori

Battuto da Yen Hsun Lu 7-5 6-2 nel primo turno, Michael Lammer è stato subito eliminato da Indian Wells. Nel torneo femminile stessa sorte per Timea Bacsinszky, battuta 6-1 6-1 dalla Wozniacki.

BOXE

Silva sale sul ring

Per Ricardo Silva, peso leggero del BC Ascona, stasera ci sarà il primo test importante dell’anno contro il tedesco Dusan Mekati a Horgen. Sempre a Horgen debutta tra i professionisti Ardian Krasniqi, il cui manager è Michele Barra.

SNOWBOARD

Sandra Frei sul podio

Ieri a La Molina terzo podio stagionale per Sandra Frei, arrivata 2ª alle spalle della regina Jacobellis.

HOCKEY

2° Torneo Piccolo

Tra oggi e domani si disputerà, organizzato dai GDT Bellinzona, il 2° Memorial Claudia e Francesco, per la categoria Piccolo.

RUGBY

Lugano si fa in due

A Tesserete: in Serie C alle 13.30 Lugano-Grasshopper 2, in Serie B invece alle 15 Lugano-Neuchâtel.

CICLISMO All’attacco delle due “salitone”

Domani il classico Giro del Mendrisiotto

Domani quarto appuntamento stagionale, con la disputa della 69ª edizione del Giro del Mendrisiotto, che si svolgerà sull’ormai classico circuito di 12 chilometri e 600 metri, con i suoi punti caldi nella salita dei Mulini, fra Coldrerio e Novazzano, e in quella di Casate. Si inizierà alle 8.00, con la gara degli juniores. Alle 8.02 partiranno invece gli esordienti. La gara principale sarà quella élite, classe UCI 1.2, prova di grande attrattiva di 151 km, con partenza dal Mercato Coperto alle 10.40 e arrivo, a Vignallunga, verso le 14.30. La più titolata formazione al via sarà la svizzera Cervelò, che schiera fra

gli altri l’ucraino Gustov, il lituano Konovalovas, il giovane svizzero Wiss, con prima riserva nientemeno che il vincitore del Tour 2008, Carlos Sastre. Ci sarà poi una formazione nazionale svizzera, composta da quattro professionisti, con Nazareno Rossi e Andreas Dietziker, oltre ai due U23 del VC Mendrisio, Taramarcas e Stricker. VC Mendrisio che schiera Fabio Anelli, Anzalone, Giani, Guggisberg, ma non Maurer e Schelling, sostituiti probabilmente da Schneeberger e Sardo. Da seguire anche il GS Burgis con i ticinesi Steven Baertsch e Lukas Oehen, oltre forse a Gil Jacot Descombes.

(FB)



La partenza del Giro del Mendrisiotto dello scorso anno: l'appuntamento si rinnova domani. (foto Maffi)

Contador e Farrar vincenti

PARIGI-NIZZA 6ª tappa: 1. Contador (Sp) 4h47'46"; 2. F. Schleck (Lux) a 58"; 3. Sanchez (Sp) st. Generale: 1. Contador (Sp) 23h21'08"; 2. Sanchez (Sp) a 1'13"; 3. Chavanel (Fr) a 1'24". **TIRRENO-ADRIATICO** 3ª tappa: 1. Farrar (USA) 3h53'48"; 2. Cavendish (GB); 3. Rossi (It); 76. Calcagni (S) tst. Generale: 1. El Fares (Fr) 12h00'20"; 2. Petacchi (It) a 15"; 3. Bennati (It) st; 99. Calcagni (S) a 4'56".

Lo sguardo rivolto ai playoff Si cercano i piazzamenti

laRegioneTicino

di Mec

Siamo a 80 minuti, eventuali supplementari esclusi, dalla fine della prima fase: poi cominceranno i play off, in pratica un altro campionato.

Le nostre squadre sono impegnate su tre fronti importanti: Vacallo, in trasferta, non deve perdere contro il Losanna per non dover giocarsi la leadership in casa, sabato prossimo, contro l'Olympic. Lugano non può perdere contro il Birstal se vuole arrivare al terzo posto e, considerato che una vittoria di 3 o più punti lo metterebbe al sicuro nella classifica avulsa, sia a due sia a tre squadre, non si vedono altri risultati a cui puntare. Infine la SAM cerca a Ginevra una vittoria che le darebbe la prima vittoria in trasferta e un possibile nono posto in classifica. Infine, per il Canti Riva non si può pensare che a una vittoria, visto che va a giocare in casa della penultima in classifica, l'Hélios Basket.

E veniamo alle squadre maschili di A iniziando dalla capolista Vacallo. Le due sconfitte consecutive hanno certamente messo sul chi vive i più, ma siamo certi che i drammi non hanno abitato Vacallo in queste settimane. Anche perché a Boncourt si può perdere, soprattutto con la squadra attuale dei giurasiani, cresciuta moltissimo in questi ultimi mesi. A Losanna il Vacallo non ci va con l'acqua alla gola, ma vincere significherebbe la certezza del primato in classifica con ancora 40 minuti da giocare. Psicologicamente non è poco, ed è questa un'opportunità che Dacevic e compagni non vorranno farsi sfuggire. Il Losanna è una squadra un po' atipica che poggia molto su Polyblank, uomo cardine, e sul duo Brown e Freeman, oltre che su un folletto in regia come Pleux Descollonges, che però, nella morsa Gibson-Lukovic dovrebbe essere neutralizzato. Da quello che abbiamo visto recentemente, il



Coach Caretoni (Lugano) al lavoro

TIPRESS/ AGOSTA

Losanna è una squadra molto ondivaga e che risente degli umori di giornata. Per contro, c'è da credere che Vacallo ha ricaricato le pile e si è rimesso in carreggiata: una squadra che ha dominato la stagione ha tutte le carte per continuare a farlo anche se Pastore non si stanca di ripetere come molte squadre si siano rinforzate in questi ultimi due mesi e quindi anche i parametri di valutazione vadano rivisti.

Il Lugano, appunto rinnovato, non ha fatto meraviglie una settimana fa contro Ginevra, vincendo solo all'ultimo secondo. Oggi se la vede con il Birstal, pari classifica e squadra da sempre ostica. Non si capisce perché abbiano designato Schaudt ad arbitrare proprio i basilesi, ma forse, in certi casi, è importante la cosiddetta "par condicio". Noi stiamo già immaginando cosa fischierà e forse se lo chiederanno anche i suoi due compa-

gni di fischio... Tornando alle squadre, per battere Birstal il Lugano deve correre per 40 minuti, altrimenti fa il gioco dei basilesi. Lo si è visto anche sabato scorso dove l'Olympic ha vinto di un solo punto a quota 66. Il Birstal ha un suo gioco ben definito ma se non si fa nulla per disinnescare Coffin e non si limita Henderson sotto i tabelloni, diventa dura. È vero che sulla carta Caretoni dispone di un Cresnar che potrebbe fare la sua parte sotto le plance, ma sinora non l'abbiamo mai visto in campo e quindi risulta difficile farsi un'opinione. Se i bianconeri sapranno difendere almeno il doppio di quanto non abbiano fatto la scorsa settimana e correranno per quattro tempi, non vediamo come il Birstal potrebbe imporsi.

La SAM è in trasferta a Ginevra per cercare due importanti punti per la sua storia più che per una classifica segnata da tempo. I ginevrini sono un buon complesso e in grado di trovare punti da ogni angolo del campo. La SAM è una coperta corta e quindi va considerato il suo insieme per pensare a una vittoria. Una settimana fa hanno quasi fatto il colpaccio pur giocando senza Grimm e Faessler, il che fa ben sperare per una ulteriore prova d'orgoglio per chiudere le trasferte con un successo.

Infine il Canti che chiude la terza fase, quella a orologio, in terra vallesana. Non abbiamo capito per quali motivi la femminile ha fatto un turno infrasettimanale e inizia i play off una settimana prima dei maschi: misteri dei nostri dirigenti.

Per la partita nulla da dire se non per pensare a una sana partita di allenamento dove Corno potrà affinare schemi e vedere tutte le giocatrici in campo, in attesa di cominciare la sfida finale: per i play off il Canti annuncia una gran voglia di essere protagonista e può persino pensare di... allargare ancora la rosa...

Marco Magnani... ridisegna il Lugano

«Per vincere serve più continuità in difesa»: ecco la ricetta del futuro architetto

I bianconeri, che questo pomeriggio all'Istituto Elvetico ospiteranno i Birstal Starwings, puntano al terzo posto in regular season, obiettivo realizzabile solo a patto di vincere sia il confronto di oggi che quello di sabato a Nyon

■ Oggi i suoi Tigers affrontano all'Istituto Elvetico i Birstal Starwings (inizio ore 17.30), mentre sabato prossimo – in occasione dell'ultima giornata della regular season – festeggerà sul campo del Nyon il suo ventiquattresimo compleanno e, almeno questa è la speranza di tutti i giocatori bianconeri, il 3. posto in campionato. Lui è **Marco Magnani** da Reggio Emilia, futuro architetto («Mi mancano ancora tre semestri per finire l'Accademia di Mendrisio») e secondo playmaker della formazione allenata da Renato Carettoni. Giunto in riva al Ceresio la stagione dell'ultima vittoria in campionato degli allora Lugano Snakes (con i quali vince anche un titolo svizzero Under21), Magnani, ex SAM, è un ragazzo con la testa sulle spalle e con i piedi ben piantati a terra.

Marco, la corsa vero il 3. posto in campionato passa inesorabilmente per una vittoria questo pomeriggio contro il Birstal... Che ci dici dei vostri avversari odierni?

«Come abbiamo già potuto constatare all'andata loro sono una squadra che fa della fisicità un proprio punto di forza. Per vincere dovremo aggredirli sia in attacco che in difesa, non consentire loro di giocare al proprio ritmo e cercare di arrivare ai minuti finali con un buon margine di vantaggio perché, a mio modo di vedere, in un finale punto a punto potrebbe essere decisiva la loro maggiore esperienza».

Dopo il match di sabato scorso contro il Ginevra, si è detto che il Lugano deve assolutamente migliorare in difesa. Cosa ne pensi?

«Sono assolutamente d'accordo, anche perché nei playoff l'atteggiamento difensivo sarà determinante. Quello che ci è mancato sabato scorso è un po' più di concentrazione e di attenzione in difesa, ma questa settimana in allenamento ho visto un buon ritmo e tutto è andato per il meglio. L'attacco, lo sappiamo, ci può consentire di vincere una partita, ma è la difesa che ti fa vincere il campionato».

A proposito di obiettivi, dopo l'avvicendamento in panchina e con l'arrivo dei nuovi giocatori, dove pensi che possa arrivare questo Lugano?

«Abbiamo le nostre possibilità di fare bene, a patto di trovare quella continuità, soprattutto in difesa, che a questi livelli fa la differenza. Inoltre sarà fondamentale vincere le ultime due gare di regular season per poter avere il vantaggio del campo nel primo turno dei playoff

e poterci giocare l'eventuale bella in casa».

Anche perché, sinora, avete vinto in trasferta solo contro le ultime tre della classifica (Ginevra, Massagno e MGS). Come spieghi le vostre difficoltà ad imporvi lontano dall'Elvetico?

«È difficile da dire. Vista "da dentro" la squadra mi sembra che si esprima sempre sugli stessi livelli. Sono forse i nostri avversari – penso all'Olympic, al Monthey o allo stesso Birstal – che riescono a sfoderare prestazioni migliori di fronte al proprio pubblico. Come mai? In certe palestre il pubblico fa davvero da sesto uomo, cosa che a noi manca».

Come procede l'inserimento in squadra di Cresnar e Mladjan?

«È ancora presto per giudicare ma mi sembra che Cresnar potrà avere un bell'impatto difensivo sotto canestro, mentre in attacco deve ancora calarsi nella realtà del basket svizzero, che per lui è del tutto nuova. Dusan, invece, la nostra pallacanestro la conosce ed è un tipo di giocatore che focalizza su di sé l'attenzione degli avversari ma anche quella dei compagni di squadra. Anche lui però deve ancora famigliarizzarsi con i nuovi compagni».

Cosa è cambiato nel passaggio da Facchinetti a Carettoni?

«Bella domanda... Forse Renato cerca di lasciare maggiore libertà e responsabilità in attacco ai giocatori, ma non vedo grandi differenze rispetto a prima».

E a livello personale? Ti senti più o meno responsabilizzato?

«Fondamentalmente è cambiato poco. Con Frank c'era un'intesa più forte perché mi aveva già allenato a Massagno e sapeva esattamente cosa poteva aspettarsi da me».

A 24 anni e con una laurea in architettura (quasi) in tasca, cosa c'è nel futuro, cestistico e non, di Marco Magnani?

«A 24 anni non sono più un giovane ma non sono neppure un vecchio. La pallacanestro è un bellissimo sport ed una passione ma per me la scuola è sempre stata prioritaria. Nello sport non sai mai cosa può capitarti: un anno giochi 30' in A e quello successivo ti trovi senza squadra... Comunque mi piacerebbe trovare una squadra in cui possa avere un ruolo maggiore e la possibilità di esprimermi al meglio».

Magari in Ticino?

«Sì, perché no? Che il mio futuro sia in Ticino o in Finlandia non mi precludo nulla». **Andrea Stephani**



GRINTA E FOSFORO BIANCONERI Marco Magnani (a sin.) è tornato a Lugano dopo un anno di inattività per dare la possibilità di rifiatore al playmaker bianconero Kameron Gray. (foto Keystone)

CORRIERE DEL TICINO

Tigers al completo Thomas in forse

In casa bianconera Renato Carettoni potrà contare su tutto il proprio effettivo, mentre il suo omologo Pascal Donati non è ancora sicuro di poter schierare il canadese Sheray Thomas, alle prese con un problema agli adduttori. Per i renani si tratterebbe di un'assenza pesantissima visto che il «colored» è attualmente, con 14,1 punti di media ad incontro, il miglior marcatore (insieme a Raymond Henderson) della propria squadra.

La SAM a Ginevra insegue il 9. posto

Ultima spiaggia per i ragazzi di Fabrizio Rezzonico che, se dovessero vincere oggi a Ginevra (inizio ore 17.30 al Pavillon des Sports di Champel), metterebbero una seria ipoteca sul 9. posto al termine della regular season. In casa biancoblù ritorna Chris Grimm, che aveva saltato la partita di sabato scorso per una contrattura alla coscia, mentre Vincenz Fässler dovrebbe essere regolarmente in campo nonostante i cronici problemi al ginocchio.

Dubbio stranieri per il Losanna

La trasferta di questo pomeriggio a Losanna (inizio ore 17.30 alla Vallée de la Jeunesse) potrebbe diventare un tragitto abituale per i gialloverdi, che rischiano di incontrare i vodesi anche nel primo turno dei playoff. La squadra di Stéphane Jung dovrà fare a meno di Travarus Bennett, infortunato, e di Shaun Durant che ha lasciato la Svizzera in settimana. Al suo posto il bulgaro Davidov. Ballottaggio tra Freeman e Niang per il ruolo di terzo extracomunitario.

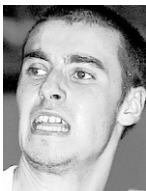
Ultima fatica contro l'Hélios

Il Canti Riva sarà impegnato questo fine settimana in trasferta sul campo dell'Hélios Sion per l'ultimo turno della regular season prima dei playoff. Una vittoria domani (inizio ore 16) in Vallese consentirebbe alla ragazze di Corno di concludere in quinta posizione, mentre in caso di sconfitta sarebbero seste. Nel primo caso significherebbe sfidare il Nyon nei quarti di finale (e poi l'Uni Neuchâtel nell'eventuale semifinale), nel secondo il Troistorrents.



Marco Magnani/1

Ci manca continuità. L'attacco ti fa vincere una partita, ma è con la difesa che si vincono i campionati



Marco Magnani/2

Mi piacerebbe trovare una squadra in cui possa avere un ruolo maggiore e la possibilità di esprimermi